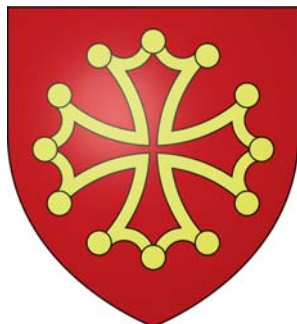


N°19
4ème trimestre 2008



S O M M A I R E

- P. 1** - Edito
- P. 2** - Mini Grenelle policier
- P. 3** - Réunion régionale
- P. 4** - Suite
- P. 5** - In memoriam
- P. 6** - La vie
des commissariats
- P. 7** - Actualité
- P. 8** - Adhésion

INFO-POLICE

Directeur de la publication
Rédacteur en chef
Jean-François LEROUX

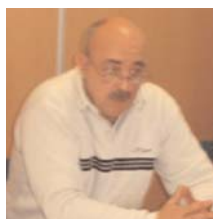
Comité de rédaction
Bruno BUCH
Jean-François LEROUX
David PORTES

Conception - Réalisation
Patrice PUECH
IPNS



EDITO

Le bilan 2008



Chers amis, nous voilà au dernier trimestre de l'année 2008, le moment de faire le bilan ne va pas tarder pour certains, comme nous à la

FPPI nous allons analyser l'évolution peu prometteuse de notre métier de policier. Quoi dire sur les nouvelles instructions ministérielles concernant les policiers ? Rien, absolument rien dans la mesure où aucune avancée n'est enregistré.

Quoi dire sur l'augmentation du point d'indice votée en fonction publique, si ce n'est qu'elle tient plus de la pitié que de la revalorisation ?

Certains on vu leur traitement brut augmenter de 10 euros et leur net diminuer d'autant, par le jeu des charges qui augmentent également, ce que nos représentants oublient de comptabiliser.

Quoi dire de celles et ceux qui ont été élus aux dernières élections pour défendre le métier de policier ?

A part s'attacher à leur fauteuil et surtout ne pas perdre leurs jours de détachement, rien de positif.

Faire dans la continuité de la réforme des corps et carrière signée en 2004, car ne l'oublions pas ils ont signé le gel indiciaire jusqu'en 2012. Ils voudraient nous faire croire que la grâce les a touché et qu'ils

vont lutter pour revaloriser notre pouvoir d'achat, mais comment ?

Ah si, c'est évident, un grand meeting où tout le monde va sortir les kleenex et pleurer sur son sort. La ministre de l'intérieur y sera certainement très sensible.

Mais de qui se moque-t-on ?

La seule façon de pouvoir améliorer nos salaires donc notre pouvoir d'achat est de demander la révision complète du chèque en blanc qu'ils ont signé à l'administration en 2004, voilà la vérité !!!

Mais pour ce faire, il faut du courage et surtout être indépendant vis à vis de tout appareil politique.

Heureusement que nombre de nos collègues ne sont pas dupes et ont décidé de franchir le pas en rejoignant la FPIP et j'en suis ravi, car nous pouvons constater que les nouveaux délégués, qui appartenaient à d'autres organisations syndicales maison, voient le syndicalisme autrement, un syndicalisme transparent, indépendant et de proximité qui sert avant tout le policier. La FPIP en région Sud-ouest et dans d'autres régions également monte en puissance, il faut se poser la question, pourquoi ?

En dehors de la proximité, de la transparence, de notre indépendance, valeur sûre de notre fédération il faut ajouter :

Une volonté de réussir.

Fédération Professionnelle Indépendante de la Police
SGAP SUD OUEST : Hôtel de police, 23 bd de l'embouchure 31000 Toulouse.
Tel : 05.61.23.73.67 Email : fpipsudouest@free.fr
Jean-François Leroux, Secrétaire Régional SGAP zone Sud-ouest
Tel : 06.87.32.24.16 Email : footjf@yahoo.fr

Du courage, de la détermination en défendant devant les plus hautes instances les dossiers de nos collègues. Rejeter les passe droits et les magouilles. Dénoncer le mal être des policiers, là où d'autres osent nous dire qu'il y a plus malheureux que nous.

A la FPIP, nous connaissons la situation, qu'elle soit nationale ou internationale, nous savons que des gens souffrent et ont besoin d'aide, les policiers en font partie et il est de notre devoir de le dénoncer, sinon à quoi sert le syndicalisme ?

Nous sommes les seuls dans le paysage syndical à servir de rempart quand l'administration oublie ses devoirs envers ses fonctionnaires, mais nous le faisons sans concession, car nous sommes libres et aucun avatar ne pourra modifier cela !

A la lecture de cette nouvelle info police, vous verrez encore une fois nos interventions, nos visites, nos revendications et vous constaterez que nous ne lâchons rien, que nous continuons notre syndicalisme pour vous et uniquement pour vous.

N'hésitez pas à nous rejoindre et contacter nos délégués, la FPIP est à votre service et non l'inverse !

Bonne lecture à tous

*Le secrétaire régional SGAP sud ouest
Jean-François LEROUX*

MINI GRENELLE DE LA POLICE : DU PIPEAU

- Une fois de plus une grande farce s'est déroulée sous nos yeux. La grande union devant effacer les affres de la réforme de 2004 a accouché d'une souris.

Policiers ! Le pipeau de ce « Mini-Grenelle » de la Police fait apparaître encore une fois le peu de considération que ses participants font preuve à votre égard.

Ces négociations nationales ont donné quoi ?

Une confirmation, l'état se contente d'entériner les engagements pris précédemment, et nos « amis » ne font que du vent.

Avec 36 euros bruts d'augmentation sur 2 ans, le Policier est repu. Avec les heures supplémentaires, le spectre d'un rachat "discount" est toujours présent.

La pénibilité et la dangerosité sont passées aux oubliettes.

Les arrangements à la petite semaine n'y changeront rien, à se battre pour sauver leur place et ne plus mettre la tenue sur le dos, ces pseudos syndicalistes vous font prendre des vessies pour des lanternes.

LA SOLUTION EST ENTRE VOS MAINS.

De nombreux adhérents des organisations compromises dans cette mascarade nous rejoignent, imités par des non-syndiqués qui, dégoûtés par ces pratiques, ont depuis longtemps déserté leur idéal.

POLICIERS, METTEZ AU FOND DU PUITZ VOS FAUSSES EXCUSES, REDEVENEZ RESPONSABLES DE VOTRE AVENIR EN REJOIGNANT LE SEUL SYNDICAT INDEPENDANT ET DEFENDANT REELLEMENT LE METIER DE POLICIER.

Le Bureau Régional



**La fin d'année approche, vous êtes déçus, désenchantés,
Collègues, joignez l'acte à la parole et rejoignez la FPIP, seul syndicat indépendant
défendant les intérêts policiers.**

REUNION REGIONALE SGAP SUD-OUEST

Cette réunion a été l'occasion pour l'équipe régionale avec à sa tête Jean-François LEROUX de faire le bilan de son action. Le chemin devant nous conduire au prochaine élection professionnelle a été tracé.

Lors de cette réunion étaient présent Pascal SADONES (Président de la FPIP) et Philippe BITAULD (Président d'Honneur et Conseiller Juridique)

La séance de travail a été suivi d'un pot de l'amitié et d'un repas montrant l'esprit unique qui anime la FPIP.



Pascal SADONES - Président



Jean-François LEROUX
Sec. Régional SGAP SUD-OUEST

Participants et Intervenants



La FPIP c'est aussi un site d'information concernant tous les policiers et gendarmes de France
Rendez-vous sur

www.fpip-police.com

Même après la clôture des travaux la réunion continue dans une configuration plus conviviale.



Nous remercions tous les délégués ayant participé à cette réunion.

Une délégation parmi les autres, celle du Tarn & Garonne
Thierry ROESER, Olivier FAUCON
Patrick Saint Arroman.



La FPIP c'est aussi un forum de discussion libre pour tous, acteurs de la sécurité et autres, tous les sujets y sont abordés, toutes les réponses à vos questions.

N'hésitez pas à vous y inscrire et à participer aux débats.

A la mémoire de nos collègues



LAVERNOSE-LACASSE

Les policiers de la FPIP se sont rassemblés

Les passants ont été interpellés de voir une commémoration au Monument aux Morts avant le traditionnel 11 novembre. Ils ont eu raison d'être surpris : il n'y a jamais eu autant de policiers à Lavernose-Lacasse que ce jour là !

En effet se tenait à la salle des fêtes une réunion rassemblant quelques 70 policiers de la FPIP (Fédération Professionnelle Indépendante de la Police) à laquelle étaient invités les élus, Jean-François Leroux secrétaire régional du SGAP étant lui-même conseiller municipal de Lavernose-Lacasse.

Tous les délégués du SGAP de la région sud Ouest (Pau, Montauban, Auch, Castelsarrasin, Limoges...) étaient présents autour de Pascal Sadones président de la FPIP, Philippe Bitauld président d'honneur, Jean-Luc Mausy Pellissou secrétaire national, Jean-



Les membres de la Fédération Professionnelle Indépendante de la Police déposant une gerbe au monument aux morts de Lavernose-Lacasse. (Photo E.G.).

François Leroux secrétaire régional du SGAP Sud Ouest et Patrice Debru secrétaire national du GAP (Groupement Amical Police).

Cette réunion régionale annuelle avait pour objectif de faire le bilan de l'action menée et de se motiver pour les prochaines élec-

tions professionnelles qui se dérouleront fin 2009, début 2010. Le mot d'ordre était la création de la 4ème fonction publique (de la sécurité) regroupant police, gendarmerie, police municipale, police pénitentiaire et sapeurs pompiers pour améliorer les conditions de travail et de pouvoir

d'achat. Une gerbe a été déposée pour le devoir de mémoire, avec une pensée pour leurs collègues décédés.

Les anciens combattants de Lavernose-Lacasse étaient aussi actifs : portant le drapeau, ils ont monté les couleurs au titre cérémonial.

VENT SYNDICAL

Dans cette guéguerre fratricide, les syndicats majoritaires des dernières élections professionnelles n'y vont pas de main morte. Tout le monde est sur le pont du bateau et en deux ans de règne c'est la première fois que l'on voit surgir de part et d'autre, des écrits, des tracts, des communiqués et j'en passe....

Mais rassurez vous et vous le constatez, ceci n'est pas fait dans l'intérêt des policiers, mais plus simplement pour préserver leur suprématie individuelle !

- 1er constat : surtout ne pas perdre d'adhérents, finance oblige !
- 2° constat : surtout ne pas perdre de jours de détachement !
- 3° constat : faire du vent pour détourner l'attention des collègues !

Mais que devient le véritable syndicalisme dans tout ça ?
JF Leroux



<http://fpip.forumactif.com>

EXPLICATION DE TEXTE

Le siège en commission, Ah! Argument de « poids » survendu par les « entreprises » siégeantes.

Qu'en est il exactement ? - La commission est l'aboutissement d'un travail mené en amont afin de présenter vos divers dossiers et c'est à ce moment précis (la présentation) que le bât blesse.

Les dossiers, pour espérer, aboutir doivent absolument

être défendus devant les autorités adéquates - Ddsp, Sgap, Préfet-

Lorsque des promesses sont données en masse (lors de dossiers avancement par exemple), tout les collègues ne peuvent être contentés alors que le nombre de poste ouvert est souvent « riquiqui ».



En réalité, de nombreux dossiers ne sont pas présentés par les siégeants car bon nombre de dossiers sont « hors des clous ».

La Fpip Sgap Sud-Ouest, travaillant depuis toujours dans une transparence totale en ne trichant pas, tous les dossiers présentés par La FPIP sont pris en compte par l'ad-

ministration et cela sans siéger.

Collègues vous souhaitez la transparence et voir vos dossiers réellement présentés et défendus ? N'hésitez plus.

Adhérez et votez pour La FPIP afin d'assainir les pratiques parfois tortueuses ayant cours actuellement.

Le Bureau Régional

La vie des commissariats



METRO TOULOUSAIN

Après notre AUDIT réalisé le 28 mai 2008 et après avoir été reçus par la responsable du SGO, un appel d'offre auprès de sociétés spécialisées afin de remplacer les dalles du plafond et d'installer un éclairage de type "lumière du jour" devait être lancé. A ce jour, rien de nouveau.

Il est inconcevable de laisser ce poste dans cet état là. Les soucis budgétaires ne doivent plus servir d'excuse. Tisséo devant mettre la main à la poche, il est temps de progresser ce dossier de manière significative afin de mettre aux normes sanitaires ce poste de Police.

*L'équipe régionale Sgap se saisie dossier.
D.Portes*

CDI

Lors de Info-Sgap n°17, nous avons pris les devants afin de souligner le fait que les nombreux MO de juin et juillet avaient ralenti l'activité Anti-Crim de la CDI. Au travers de cet écrit et après audience auprès de la Direction, notre demande a été entendue et une fois n'est pas coutume, l'encadrement n'a pas demandé de compenser cette baisse par une course à l'échafaudage en fin de mois.

La réalité du terrain a été prise en compte, voilà une saine gestion de la troupe.

B Buch



Commissariats Subdivisionnaires

Véhicules en LEASING
Blagnac Tournefeuille
Colomiers

Solidarité oblige, les commissariats subdivisionnaires devront mettre à disposition un véhicule pour le SG de Toulouse. Encore une fois, c'est le système D qui prime. Déshabiller Paul pour habiller Jacques. A quant l'arrivée de moyens véhiculés pour que tous nos collègues puissent assurer leur mission dans de bonnes conditions.

U.T.E.Q

les unités territoriales de quartier ont été mis en place dans les quartiers sensibles de Bellefontaine, du Mirail et d'Empalot.

Ces renforts sont pour l'instant positifs, de bonnes affaires ont été réalisées avec l'appui des effectifs déjà en place.



MAIS TOUT N'EST PAS ROSE

- Le manque de moyens matériels s'est fait ressentir dès les premiers jours : manque de véhicules, manque de postes de travail informatique, souci de transmission

- Des patrouilles ont été prises à partie et gagner du terrain ne sera pas facile. Nos collègues urbains et CRS sont régulièrement attaqués dans ces quartiers.

La F.P.I.P est présente aux cotés des collègues travaillant dans les quartiers difficiles.

Nous rendons régulièrement visite aux collègues affectés dans les quartiers sensibles pour leur amener l'information et le soutien syndical de proximité.

D. Portes

« Mettre le policier au centre du débat »

C'est une organisation syndicale qui fait peu parler d'elle dans les médias. Indépendante de tout pouvoir politique comme le martèlent ses responsables, elle est minoritaire, n'ayant réalisé que 5 % aux dernières élections professionnelles. Pourtant la FPIP (Fédération Professionnelle Indépendante de la Police) veut faire entendre ses revendications, qu'elle a tout récemment réitérées lors de sa réunion annuelle de Lavernose Lacasse. Depuis 1982, celle-ci préconise la création d'une IV^{ème} Fonction Publique comprenant notamment le rapprochement des forces de police et de gendarmerie ; une réforme gouvernementale qui devrait être effective au 1er janvier 2009. Jean-François Leroux, Secrétaire régional du FPIP, SGAP zone Sud Ouest et Jean-Claude Rodrigues, Secrétaire régional CRS FPIP zone Sud Ouest reviennent sur ces questions d'actualité, à commencer par la situation toulousaine.



Jean-François Leroux, Secrétaire régional du FPIP, SGAP zone Sud Ouest et Jean-Claude Rodrigues, Secrétaire régional CRS FPIP zone Sud Ouest

Les UTEQ (Unités territoriales de quartier) ont été mises en place à Toulouse le 29 septembre dernier. Quel bilan peut-on en tirer ?

JF Leroux : Il est encore trop tôt pour dresser un bilan. Ce que l'on peut dire en revanche est que ce système va dans le bon sens. La DDSP (Direction Départementale de la Sécurité Publique) a bien fait les choses grâce aux horaires qui ont été mis en place et qui permettent d'occuper le terrain 24h/24. La sécurité va en être renforcée. L'ancienne police de proximité n'était qu'une police virtuelle. On ne voulait montrer que du bleu et les policiers n'avaient aucun moyen de faire de l'investigation dans les quartiers. Par ailleurs, le renfort des effectifs est conséquent puisque 61 fonctionnaires supplémentaires ont été affectés aux banlieues toulousaines les plus sensibles ; ce qui va permettre d'avoir un soutien et de lutter contre la délinquance et l'économie souterraine de façon beaucoup plus importante. Mais il ne faut pas que les UTEQ et la future Compagnie de Sécurisation (prévue pour 2009, ndr) deviennent dans quelque temps des coquilles vides. Nous serons vigilants pour que les missions prévues pour les UTEQ restent telles quelles,

qu'on n'utilise pas les fonctionnaires à autre chose.

Où en est aujourd'hui l'état de la violence dans notre ville ?

JF Leroux : Toulouse n'est pas privilégiée en ce domaine. Depuis longtemps nous demandons à ce qu'elle soit classée en zone difficile. (Selon les chiffres de septembre 2008 de la Préfecture de la Haute-Garonne, Toulouse est classée 16^{ème} sur 96 en matière de criminalité, ndr)

JC Rodrigues : Les délinquants sont arrivés à un niveau de violence qui ne les arrête plus. Ils n'ont plus peur de nous. Ils ne sont plus dans le réflexe vis-à-vis de nous mais dans le calcul. Et même avec toutes les précautions d'usage, on peut se retrouver dans des situations de conflit et d'affrontement de plus en plus violentes.

responsables au sein même de la police ont oubliés, ce sont la pénibilité et la dangerosité du métier. Et puis, crise économique oblige, les policiers, notamment ceux qui ont entre 35 et 45 ans, se demandent de quoi l'avenir sera fait. Ils se disent qu'il va falloir travailler plus longtemps pour avoir une retraite convenable. Mais à 55 ans passés, ils se voient mal courir après les voleurs !

JC Rodrigues : Les collègues se sentent de moins en moins soutenus.

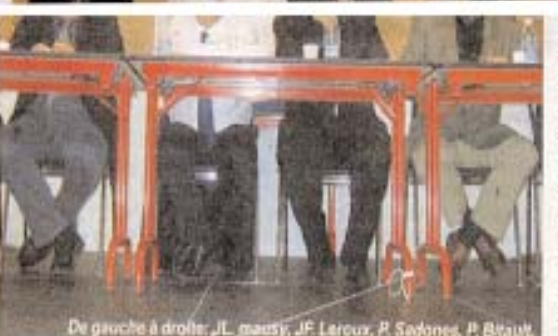
C'est une des réformes du gouvernement...

JF Leroux : Oui. La réforme du rapprochement police-gendarmerie est pour nous une bonne chose et un avant goût de ce que l'on préconise. Car n'oublions pas qu'en 2012, il va y avoir des échéances européennes et il est clair que la constitution européenne dit qu'il faut une seule force de police par Etat. En France, on en a deux : police et gendarmerie. Or il va falloir, à un moment donné, trancher.

fermerait les commissariats. Et quand on nous parle de rémunérer une partie de cent heures, à cinq euros de l'heure, je dis : de qui se moque-t-on ? J'ajoute à ce propos que la police française est la moins bien payée d'Europe.

Cela dit, vous n'engagez pas beaucoup d'actions pour vous faire entendre ?

JC Rodrigues : Il faut avouer que l'administration via le politique exerce une telle pression sur l'ensemble des collègues que l'on ne peut pas travailler comme on veut. On a des instructions à suivre. On est enclavé dans un circuit bien dirigé où l'on ne peut pas s'exprimer. De plus, on n'a pas le droit de grève. Partant de là, les collègues comptent sur des organisations comme la nôtre



De gauche à droite : J. Maury, JF Leroux, P. Sedones, P. Blault.

ment de plus en plus violentes.

Pénibilité et dangerosité

Face à ce climat délétère, dans quel état d'esprit les policiers sont-ils ?

JF Leroux : Le ras le bol existe et à mon avis il va perdurer, surtout quand on voit les dernières, soi-disant, avancées que le Ministère nous propose sur les conditions de travail, la revalorisation salariale... La principale chose que le politique, comme d'autres res-

« La police française est la moins bien payée d'Europe »

« La police française est la moins bien payée d'Europe »
Quelle est la situation des salaires ?
JC Rodrigues : La politique du gouvernement était « Travailler plus pour gagner plus ». Actuellement on travaille plus pour gagner moins. On ne peut pas l'accepter.
JF Leroux : Je ne connais pas de collègues qui pratiquent les 40 heures hebdomadaires et les 35 heures encore moins ! Vous en avez qui dépassent 500 heures de récupération et ils savent pertinemment qu'elles sont perdues. C'est simple : si on prenait tous les policiers français qui ont ce quota d'heures à récupérer, on

« La police française est la moins bien payée d'Europe »

Quelle est la situation des salaires ?

JC Rodrigues : La politique du gouvernement était « Travailler plus pour gagner plus ». Actuellement on travaille plus pour gagner moins. On ne peut pas l'accepter.

JF Leroux : Je ne connais pas de collègues qui pratiquent les 40 heures hebdomadaires et les 35 heures encore moins ! Vous en avez qui dépassent 500 heures de récupération et ils savent pertinemment qu'elles sont perdues. C'est simple : si on prenait tous les policiers français qui ont ce quota d'heures à récupérer, on

pour pouvoir les défendre au mieux. Les économies se font sur les salaires, le matériel... Les conditions de travail sont de plus en plus difficiles mais il faut qu'il soit fait. On ne peut pas pénaliser les concitoyens sur la sécurité, la surveillance.

Lors de la réunion annuelle de la FPIP à Lavernose Lacasse, vous avez fustigé certains syndicalistes qui, je vous cite, « ont le privilège d'être assis dans un fauteuil Louis XV et attendent patiemment l'heure de la retraite en laissant comme seule empreinte, celle de leurs fessiers »...

JF Leroux : Le syndicalisme en général est un peu boîteux parce que certains se confortent dans la luxure. Ils pensent plus à leurs petits privilèges, leur avancement, qu'aux réels problèmes de la base. Parmi eux, des gens qui ont fait du syndicalisme pendant 30 ans assis sur un fauteuil, regardant tout cela de très haut mais qui sont par contre très opérationnels quand il s'agit de manger des petits fours avec les ministres ! Ce n'est pas comme ça que l'on règle les problèmes des policiers.

Propos recueillis par Claire Manaud



BULLETIN D'ADHESION

Nom Prénom

Grade Matricule

Date de naissance/...../..... Lieu

Adresse

Code Postal Ville

Direction Service

Adresse

Code Postal

Tel service Tel domicile

SGAP Groupement

Date d'entrée Police/...../..... Date adhésion FPIP/...../.....

Grade syndical E-mail@.....

Carte N°

Fait à le..... Signature:

Cadet	5 €	ADS	20 €
Elève	25 €	Stagiaire	35 €
Gardien de la paix	60 €	Brigadier	65 €
Brigadier-Chef	70 €	Brigadier-Major	75 €
Lieutenant	75 €	Capitaine	80 €
Commandant	90 €	Commissaire	100 €
Ouvrier d'Etat	35 €	Agent administratif	35 €
Adjoint administratif	40 €	Secrétaire Administratif	60 €
Attaché de police	95 €	Retraité	30 €